

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les bords du Rhin illustrés**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Route 42

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

## ROUTE 42.

DE KAISERSLAUTERN  
A MAYENCE ET A CREUZNACH.LE MONT-TONNERRE.  
LA CHAÎNE DU HAARDT.

## A. De Kaiserslautern à Mayence.

11 mil. — Pas de service public direct.

Au delà de Kaiserslautern, la route, construite par Napoléon, et appelée encore aujourd'hui la route impériale, *Kaiserstrasse*, s'élève peu à peu dans une région plus accidentée et plus boisée. Du point culminant, on domine de vastes forêts, et du plateau ondulé que l'on traverse ensuite, on ne tarde pas à découvrir la chaîne du Mont-Tonnerre, vers laquelle on se dirige presque en ligne dr.

1 1/2 mil. *Sembach*. On traverse ensuite *Rohrbach*, *Wartenberg* que dominait jadis le château des nobles de ce nom, et *Lohnsfeld*, où on laisse à g. la route de Creuznach (V. ci-dessous, B). Après avoir franchi l'Alzens, près de *Langmeil*, et laissé à g. *Imbach*, d'où l'on peut monter au Mont-Tonnerre (V. ci-dessous), puis *Steinbach*, au pied du Mont-Tonnerre (V. ci-dessous), on atteint

2 mil. *Standenbühl* (hôt. chez *Martin*).

Ascension du Mont-Tonnerre (V. ci-dessous).

A (30 min. de *Standenbühl*) *Dreis-*  
*sen*, on laisse à dr. (30 min.) la pet.  
V. de *Gœllheim* (hôt. *Hirsch*),  
dans les environs de laquelle, le  
2 juillet 1298, l'empereur Adolphe  
de Nassau fut tué par la lance de  
son rival l'empereur Albert d'Au-

triche. Une croix de pierre, appelée  
la Croix du Roi, marque l'endroit  
où il perdit la couronne et la vie.  
Une chapelle y a été construite ré-  
cemment d'après les plans de Voit  
de Munich.

*Marnheim* (1100 hab.), que l'on  
traverse ensuite, est situé sur la  
Pfrim, qui va se jeter dans le Rhin  
au-dessous de Worms, après avoir  
arrosé le Zellerthal.

1 1/4 mil. *Kirchheimbolanden*  
(hôt. *Post*), V. de 3300 hab., jus-  
qu'en 1792 résidence de la famille  
princièrre de Nassau-Weilburg,  
éteinte en 1816, et dont la belle  
église renferme le caveau. Il ne  
reste qu'une aile du vieux château  
de cette famille.

Au v. de *Morschheim*, on sort de  
la Bavière pour entrer dans le duché  
de Hesse-Darmstadt.

1 3/4 mil. *Alzey* (hôt. : *Masch-*  
*mann, drei Könige*), V. de 4200 hab.  
sur la Selz, très-ancienne, car les  
Romains la connaissaient sous le  
nom d'*Altiaria*. Son château a été  
détruit en 1689 par les Français.

A Worms, R. 41, chemin de fer en  
construction, 3 mil., par *Dintesheim*,  
*Flornborn*, *Oberet Nieder Flornheim*, et  
*Pfeddersheim*; 2 diligences tous les  
jours, en 3 h., pour 1 fl.

On ne trouve qu'un village, *En-*  
*heim*, d'Alzey à

1 1/2 mil. *Wœrstadt* (1700 hab.),  
bourg que raverse la route d'Op-  
penheim (R. 41) à (2 3/4 mil.) Creuz-  
nach (R. 44).

1 1/2 mil. *Nieder-Olm*, v. d'env.  
1150 hab. — On traverse ensuite  
deux v. insignifiants : *Klein-Win-*  
*ternheim* et *Hechtsheim*.

1 1/2 mil. Mayence (V. R. 45).

## Ascension du Mont-Tonnerre.

Le **Mont-Tonnerre**, en allem. *Donnersberg*, le *mons Jovis* des Romains, qui, sous l'empire, a donné son nom à un département français, est la plus haute montagne de la chaîne du Haardt et du Palatinat bavarois; son sommet s'élève de 780 mètr. au-dessus du niveau de la mer. Composé de porphyre et de grès, il a la forme d'un ovale, long à sa base de 1 h. 30 min. et large de 1 h. 15 min. env. De magnifiques forêts d'essences variées tapissent ses croupes arrondies ou abruptes, d'où descendent des gorges plus ou moins profondes, appelées *Thallen* dans les environs. Son sommet est un plateau inculte où l'on remarque les débris d'une enceinte qui avait 4100 mètr. de circonférence et de 1 à 1 mètr. 60 c. de hauteur. Selon certains antiquaires, ces constructions seraient des restes des fortifications romaines; d'après d'autres, elles dateraient du *viii<sup>e</sup>* s. et seraient d'origine franque. Du reste on a découvert sur cette montagne un grand nombre d'antiquités romaines. Un couvent fondé au *xiv<sup>e</sup>* s. a existé deux cents ans sur le *Donnersberg*. La ferme bâtie sur ses ruines a été démolie en 1854 par le gouvernement bavarois qui a fait reboiser le plateau. Une grosse pierre carrée marque le point culminant de la montagne, mais la vue est plus étendue du *Königsstuhl* (à 10 min. de cette pierre, au N. O.), rocher de porphyre, haut de 6 à 7 mètr., sur lequel les rois franks et les comtes du Wormsgau siégeaient pour rendre la justice à leurs sujets.

Au delà des pentes boisées et accidentées du Mont-Tonnerre, on

découvre : à l'E., la plaine du Rhin, la chaîne de l'Odenwald et surtout le Melibocus; au N. O. et au N. le Taunus et surtout le Feldberg et l'Altkönig, les hauteurs du Rheingau avec le Johannisberg et la Platte, près de Wiesbade; au N. O. le Hundsrück; à l'O. et au S. les montagnes du Palatinat. Le panorama n'est complet nulle part; aussi parle-t-on depuis quelques années de la construction d'une tour d'où l'on pourrait en embrasser l'ensemble d'un seul coup d'œil. Du reste, l'ascension du *Donnersberg* est moins recommandable pour la vue que pour les agréables promenades ombragées qu'offrent de vastes forêts (châtaigniers et hêtres), où il est prudent de ne pas s'aventurer sans guide, même avec une bonne carte.

De nombreux sentiers, tous praticables à cheval et quelques-uns en voiture (les principaux sont indiqués ci-dessous) conduisent au *Mont-Tonnerre*. Les touristes qui désireront y monter pour y voir, soit le lever, soit le coucher du soleil, devront coucher à *Dannenfels*.

Pour l'ascension du *Mont-Tonnerre*, on compte :

1° De *Standenbühl* (V. ci-dessus), par *Steinbach* directement, 1 h. 15 min.; par *Dannenfels*, 2 h. 15 min. Ce dernier chemin traverse d'abord des champs monotones, laisse *Steinbach* sur la g., puis, devenu un sentier, descend, au delà d'un petit bois, dans un joli vallon, où le paysage change complètement d'aspect, et au fond duquel est le petit v. de *Jacobsweiler*. Une route accidentée, ombragée de châtaigniers, conduit ensuite de ce v. à *Dannenfels*, v. de 680 hab. (hôt. chez *Gümbel*; il n'y a pas d'enseigne), situé

au milieu d'une forêt de châtaigniers et dominé par les ruines du château de ce nom. De Dannenfels, 30 min. suffisent pour atteindre le sommet du Mont-Tonnerre. On monte, presque toujours à l'ombre, dans un bois de hêtres, de châtaigniers et de frênes magnifiques, et 5 à 6 min. avant d'arriver au point culminant, on se détourne un peu à g. sur un petit plateau découvert, le *Hirtenfels*, ou Rocher des Bergers, d'où l'on jouit d'une belle vue.

2° De *Dreisen* (V. ci-dessus), soit par Jacobsweiler et Dannenfels, soit par Weiterweiler, Bennhausen et Dannenfels, 2 h.

3° De *Kirchheimbolanden* (V. ci-dessus), par Imsbach, 2 h.

4° De *Langmeil* (V. ci-dessus), par Imsbach, 2 h.

5° De *Winnweiler* (V. ci-dessus, B), 2 h. 30 min., par Hochstein et ses forges de fer, d'où, laissant à g.

la route de Creuznach, on remonte (bonne route de voitures) la vallée pittoresque de Falkenstein, qui s'ouvre, par une gorge étroite, entre deux rochers semblables à des tours, et au fond de laquelle, après avoir laissé à dr. la route d'Imsbach, on trouve le petit village de *Falkenstein*, situé à la base d'un rocher

qui couronnent les ruines du vieux château qui lui donne son nom. Ce château, construit au XII<sup>e</sup> s., fut le berceau de l'une des plus anciennes et des plus illustres familles de la noblesse allemande au moyen âge. Les Suédois s'en emparèrent en 1644, les Français le prirent en 1647, et détruisirent une partie de ses fortifications. Depuis, il a été abandonné, et les paysans des environs ont démoli peu à peu ses ruines pour se bâtir des maisons; mais M. de Giananth les a achetées

pour les conserver. On a une jolie vue du rocher assez escarpé qui les domine. De Falkenstein, divers sentiers conduisent, à travers des forêts, au Mont-Tonnerre (1 h. 15 min. env.). Le plus fréquenté passe par une prairie en pente, entourée de bois, et appelée *Mordkammer*, ou la Chambre du Meurtre, parce qu'elle fut le théâtre d'un combat que soutinrent, dans le XVI<sup>e</sup> s., les paysans du comte de Falkenstein contre les soldats du duc de Lorraine.

6° De *Rockenhausen* (V. ci-dessus, B), 2 h. 30 min., par les bois et Falkenstein, ou par Marienthal (V. ci-dessus); ce dernier chemin est un peu plus long.

7° De *Dielkirchen* (V. ci-dessus, B), 3 h., par *Marienthal*, v. de 500 hab., dont la belle église gothique, bâtie en 1478, a été récemment reconstruite dans le style primitif. On y remarque les tombeaux des comtes de Falkenstein; un de ces monuments représente les sept enfants de l'un des comtes, morts de 1556 à 1563. De *Marienthal*, on peut monter directement au Mont-Tonnerre, ou passer à Falkenstein, qui en est éloigné de 30 min. C'est de *Dielkirchen* (bonne auberge) que partent d'ordinaire les touristes qui viennent de Creuznach. On peut s'y procurer des chevaux de selle et même une voiture à deux chevaux pour 4 fl. La voiture monte jusqu'à la ferme, c'est-à-dire tout près du sommet.

8° Enfin, on peut encore faire l'ascension du Mont-Tonnerre (de 4 à 5 h.), par le *Münsterthal*, en partant de *Fürfeld*, v. de 1100 hab., près duquel on peut visiter les châteaux *Iben* et *Neubamberg*. Le chemin passe par *Niederhausen*, *Münsterappel*, *Oberhausen*, *Gaugre-*

*weiler, Alban, Gerbach* (où un guide devient nécessaire), la ferme *Schwarzer Graben* (au delà de laquelle on découvre la plaine du Rhin), le *Bastenhaus* et *Dannenfels*.

#### Le Haardtgebirge.

Le **Haardtgebirge** ou la chaîne des montagnes du Haardt, dont le Mont-Tonnerre est le point culminant, est cette chaîne de montagnes qui s'étend à l'O. du Rhin, dans le Palatinat bavarois, sur une longueur de 20 h., de la chaîne des Vosges jusqu'au Mont-Tonnerre, dans la direction du N. Ses beautés naturelles, la douceur de son climat, sa fertilité, ses vignobles renommés, ses richesses minérales, les mœurs hospitalières de ses habitants, ses souvenirs historiques, en font une des contrées de l'Allemagne les plus intéressantes à visiter. Un chemin de fer des plus pittoresques, celui de Forbach à Ludwigshafen, la traverse; d'autres s'y construisent. En 13 ou 14 h., on peut s'y transporter de Paris, et cependant elle est encore peu connue des étrangers. Les principales routes et les principaux sentiers qui la traversent sont décrits ou indiqués dans les routes 28 B, 29, 32, 42 et 43. L'excellent ouvrage, publié à Neustadt, par M. F. K. Brückner, sous ce titre : *Das Haardtgebirge und seine Umgebungen*, nous a fourni des documents précieux. Cet ouvrage est orné d'un panorama et d'une carte sur une grande échelle, par Ed. Wagner.

#### B. De Kaiserslautern à Creuznach.

7 1/2 mil. — Diligence tous les jours, en 6 h. 1/2, pour 3 fl. 6 kr.

On suit jusqu'à Lohnsfeld la route de Mayence (V. ci-dessus, A), et,

la laissant à dr., on gagne en quelques minutes

**Winnweiler** (hôt. *König von Baiern*), V. de 1350 hab., sur l'Alsenz, dont on descend la vallée pittoresque jusqu'à la jonction de cette rivière avec la Nahe; c'est l'ancienne capitale du comté de Falkenstein. — Belle vue de la chapelle qui s'élève sur le *Leisbühl*.

15 min. après avoir dépassé le v. de *Hochstein* (belles forges et beaux jardins de M. de Gienanth), qui est à 30 min. de Winnweiler, on laisse à dr. la route conduisant au Mont-Tonnerre par *Imsbach* et par *Falkenstein* (V. ci-dessus, A). Continuant alors de descendre la vallée de l'Alsenz, qui offre une grande variété de charmants paysages, on passe à *Schweisweiler* et *Imsweiler*, avant d'atteindre

(3 3/4 mil. de Kaiserslautern) **Rockenhausen** (hôt. *Post*), petite V. d'où l'on peut monter aussi au Mont-Tonnerre (V. ci-dessus, A). 35 min. plus loin, on traverse *Dielkirchen* (bon hôtel chez les frères *Hofer*), d'où l'on peut également faire l'ascension du Mont-Tonnerre, même en voiture, et visiter des mines de mercure exploitées sur les montagnes voisines (le *Stahlberg*), dont le sommet atteint 468 mètr. On trouve ensuite *Steingruben*, *Steckweiler*, *Baierfeld*, *Kölln*, au delà duquel on laisse à g. le château de *Randeck*, *Mannweiler* et *Oberndorf*.

1 3/4 mil. **Alsenz** (hôt. *Post*), b de 1450 hab.

A 15 min. au-dessous d'Alsenz, s'ouvre à g. le *Moschenthal*, vallée dans laquelle on peut aller visiter des mines de mercure près de *Nieder* et d'*Obermoschel* (1 h. d'Alsenz), et les ruines du château de *Land-*

qui détruit en 1688  
à Francon, et  
Weichenberg.  
de la route  
à Bismarck (1 h.  
ville, qui s'était retiré  
le sursau. Après avoir  
en route conduisant  
venir de loin, au  
ndenburg (35 m.  
ville), les ruines de  
ville, mais qui courro  
ville située sur la ri  
ville. Ce château, do  
les bords du côté op  
ville aussi *Boinburg*  
ville, mais au xii<sup>e</sup> si  
ville longtemps aux v  
ville venant aux élec  
ville les Salsbourgs s'en e  
ville, les Français l  
ville en 1688. D'excellen  
ville (30 min.).  
ville pas d'une vue  
ville traversée, que l'on  
ville une immense vue  
ville qui reste du château  
ville à 10 min. d'Alten  
ville, à la jonction  
ville de la Nahe, domin  
ville de *Eberburg*  
ville (Langler), les limites  
ville bavarois et de la P  
ville pour le chemin de  
ville à Creuznach

1 mil. de Neustadt à  
ligence tous les jo  
pour le lit. — Trois  
grandes aux courtes

La section du Pal  
étendue au pied du

berg, détruit en 1688 et 1689 par les Français, et qui couronne le Moschellandsberg. On aperçoit ces ruines de la route.

A *Hochstetten* (1 h. d'Alsenz), la vallée, qui s'était rétrécie, s'élargit de nouveau. Après avoir laissé à dr. une route conduisant à Alzey, on aperçoit de loin, au-dessus d'**Altenbaumberg** (35 min. de Hochstetten), les ruines du château du même nom qui couronnent la montagne située sur la rive dr. de l'Alsenz. Ce château, dont l'aspect est plus beau du côté opposé, est appelé aussi *Boineburg* ou *Kronenburg*; bâti au XII<sup>e</sup> siècle, il appartenait longtemps aux raugraves, qui le vendirent aux électeurs palatins. Les Suédois s'en emparèrent en 1646, les Français le détruisirent en 1689. D'excellents chemins y conduisent (30 min.), mais on n'y jouit pas d'une vue étendue. La tour ruinée, que l'on remarque sur une éminence voisine, est tout ce qui reste du château *Treuensfels*.

A 30 min. d'Altenbaumberg, on atteint, à la jonction de l'Alsenz et de la Nahe, dominée par le château d'Ebernburg (le château du Sanglier), les limites du Palatinat bavarois et de la Prusse. On y rejoint le chemin de fer de Neunkirchen à Creuznach (V. R. 44).

ROUTE 43.

DE NEUSTADT A MAYENCE,  
PAR DÜRKHEIM.

2 mil. de Neustadt à Dürkheim. — Diligences tous les jours, en 1 h. 1/2, pour 30 kr. — Trois omnibus correspondent aux convois du chemin de fer.

La contrée du Palatinat bavarois, située au pied du Haardt, entre

Neustadt et Dürkheim, est renommée pour la douceur de son climat, sa fertilité et les qualités de ses vins. Les piétons qui ne craignent pas d'allonger leur chemin d'un quart d'heure devront gagner Deidesheim par Haardt, Gimmeldingen et Königsbach. La route de voitures, qui longe la base des montagnes, traverse

30 min. *Mussbach*, 2400 hab., v. très-ancien où les Templiers possédaient jadis de vastes propriétés. On laisse à g. *Gimmeldingen*, 1900 hab., situé au débouché du Benjenthal, qui conduit (1 h.) au Silberthal, puis *Königsbach*, v. de 850 hab. (bons vins), et à dr. *Ruppersberg* (1050 hab.).

1 h. 15 min. **Deidesheim** (hôt. *Bairischer Hof*), V. riche, de 2550 hab., dont les vins et les fruits confits sont renommés. Son hôpital, richement doté, attire l'attention. On remarque sur le Martenberg les *Heidenlöcher*, trous de diverses formes et grosseurs qui semblent avoir été voutés, et près desquels s'élèvent les ruines de la *chapelle Saint-Michel*, d'où l'on découvre une belle vue.

30 min. *Forst* (770 hab.), v. qui récolte de bons vins.

15 min. *Wachenheim* (hôtel : *Krone*), V. de 3000 hab., à l'entrée de laquelle on remarque les belles constructions et les beaux jardins de MM. Wolf, dominés par les ruines d'un château détruit dans la guerre de Trente ans.

30 min. (2 mil. de Neustadt), **Dürkheim** (hôt. *Vier Jahreszeiten-Reitz*), V. de 6000 hab., agréablement située au débouché d'une vallée du Haardt, arrosée par l'Isenach, est dominée à l'O. par les ruines du couvent de Limburg.